

Cégep vert

RÉDUIRE SA CONSOMMATION D'ÉNERGIE POUR MIEUX PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT : C'EST LE PARI QUE FAIT LE COLLÈGE

À quoi servent ces tuyaux et conduits qui ont élu domicile au cours des derniers mois sur plusieurs murs et plafonds du campus de Longueuil? Peut-être vous êtes-vous aussi posé cette question au retour des vacances estivales en les voyant si ...imposants? Même si leur enveloppe est moins voyante depuis qu'ils ont été emboîtés ou habillés de blanc, il est difficile encore aujourd'hui de ne pas les remarquer. C'est encore plus vrai pour les personnes qui empruntent chaque jour la passerelle pour se rendre au centre sportif ou qui se rendent casser la croûte à la cafétéria. Mais rassurez-vous! Ces tuyaux, autant que d'autres travaux déjà réalisés ou en cours, contribuent à améliorer votre qualité de vie, en plus d'aider à protéger l'environnement.

Fidèle à sa politique de développement durable

En janvier 2007, deux mois après l'adoption de la politique environnementale et devant les conclusions d'une étude exhaustive qui confirmait la faisabilité d'un programme d'économie d'énergie, le Collège donnait le feu vert à la firme Honeywell pour mettre en œuvre un programme de modernisation énergétique et de renouvellement des installations. Essentiellement, ce programme consiste à trouver des façons de réduire la consommation d'énergie et les frais de services publics. Pour ce faire, il se concentre sur des solutions éconergétiques visant à rénover les installations, à réduire les frais d'exploitation, à améliorer la qualité de l'air ambiant et à réduire les émissions dans l'environnement.

suite en page 4

LA JOURNÉE DES CQ : UNE JOURNÉE DE DÉCOUVERTES

À lire en page 2

La géologie au cœur de l'environnement!



Via Italia



QUARANTE de nos ÉTUDIANTS DISCUTENT ÉTHIQUE et POLITIQUE avec des ÉTUDIANTS ITALIENS

Dans le cadre de la 1^{re} édition du projet de mobilité étudiante *Via Italia*, organisé et piloté par la Direction des affaires étudiantes et communautaires, le Collège a accueilli, du 21 au 29 septembre, une vingtaine d'étudiants et deux professeurs (ci-contre) du Lycée scientifique Manfredo Fanti et de l'Institut technique Antonio Meucci, deux établissements scolaires de la ville italienne de Carpi, en Émilie-Romagne. Dans les deux dernières semaines d'octobre, c'était au tour de nos étudiants et de leurs accompagnateurs du Collège de faire connaissance avec leurs hôtes italiens. Cet échange interculturel s'inscrivait dans les activités de l'Association *Model European Parliament Italia* qui visent, entre autres, à favoriser les rencontres de jeunes francophones de diverses cultures.

suite en page 6



La journée des co : une journée de découvertes

Le 2 novembre dernier, se tenait à la salle Jean-Louis-Millette du Théâtre de la Ville une journée d'information bien particulière. La clientèle de cette journée, principalement des conseillers d'orientation des écoles secondaires de la région, en est une, qui, de par ses fonctions, se doit d'être bien informée des plus récents développements liés aux études collégiales.

Se déroulant en novembre, la *journée des co* est traditionnellement animée par la directrice adjointe des études au Service de l'organisation scolaire, Hélène Quesnel, et organisée par France Lalonde, des Affaires corporatives et des communications, secteur relations publiques et avec les médias. Elle vise à informer les conseillers du secondaire des dernières nouveautés concernant les conditions d'admission au cégep aussi bien que des nouveautés spécifiques à Édouard-Montpetit. C'est aussi une occasion privilégiée d'échanger sur des sujets et problématiques qui préoccupent les intervenants présents, et de tisser des liens. La *journée des co* est donc une journée riche en découvertes pour les visiteurs, et en redécouvertes pour les membres du personnel du Collège (organisation scolaire et information scolaire et professionnelle, principalement) qui y participent aussi.

Des nouveautés au campus de Longueuil et à l'ÉNA

La coordonnatrice du Département de génie électrique, Affaf Méhanni, et l'adjoint à la Direction des études responsable du programme Technique de génie électrique, Jean Leroux, ont présenté le nouveau programme d'études en électronique axé sur les télécommunications et son tout nouveau continuum de formation avec Polytechnique. Le secteur aérotechnique n'était pas en reste! Deux projets de continuum de formation, actuellement en développement, ont été présentés par

Louis-Marie Dussault, adjoint à la Direction des études : le premier, impliquant les ordres secondaire et collégial, un DEP-DEC École des Métiers de l'Aérospatiale de Montréal (ÉAM) et ÉNA; le second, mettant en relation les ordres collégial et universitaire avec le projet de continuum de formation ÉNA-Polytechnique.

Des échanges fructueux sur fond mathématique

Prenant la relève de M^{me} Méhanni, Libérata Mukarugagi, conseillère pédagogique au Collège, a présenté le résultat d'un projet d'arrimage de la formation mathématique entre le secondaire et le collégial. Faisant part des différentes réflexions et recommandations issues de cet imposant projet, la présentation de M^{me} Mukarugagi a suscité un grand intérêt chez les participants, tant pour la pertinence de son sujet que de la nécessité de travailler en étroite collaboration et de façon continue. Privilégiant des échanges constants non seulement entre les deux ordres d'enseignement mais également avec le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, le groupe de travail propose que le projet se poursuive. «Nous n'avons nullement la prétention d'avoir réglé tous les problèmes d'arrimage entre le secondaire et le collégial» peut-on lire en conclusion du rapport. «Au contraire, le dossier demeure un sujet de développement constant – surtout dans le cadre du Renouveau pédagogique – qui mérite une attention particulière des professeurs de mathématiques des deux ordres d'enseignement.»

Fruit de plusieurs mois de travail, le rapport synthèse portant sur l'arrimage de la formation mathématique entre le secondaire et le collégial (disponible dans le site Web du Collège) a été réalisé conjointement par la Commission scolaire Marie-Victorin, la Commission scolaire des Patriotes et le Collège. Le groupe de travail du Collège était composé de Wedad Antonius et Monique Robitaille, professeures de mathématiques, Johane Deslandes, coordonnatrice du programme Sciences de la nature, et de Libérata Mukarugagi, conseillère pédagogique.

suite en page 8



En soixante-sept
tout était beau
C'était l'année d'l'amour,
c'était l'année d'l'Expo

Chacun son beau passeport
avec une belle photo

Vous êtes toutes et tous conviés au
PARTY DE NOËL
du Collège
qui aura lieu
le vendredi
7 décembre 2007,
au
Café étudiant
du campus de Longueuil
sur le thème
«1967».

Mouvements de personnel

AU 13 NOVEMBRE 2007

PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTES RÉGULIERS

Anyse Boulard, technicienne en travaux pratiques au Service des programmes, Département de techniques de denturologie;

Bassem Isshak, électricien au Service des ressources matérielles.

PERSONNEL PROFESSIONNEL

POSTES RÉGULIERS

Marie Audet, conseillère pédagogique au Service des programmes;

Libérata Mukarugagi, conseillère pédagogique au Service des programmes.

REMPLACEMENT

Marc A Fortin, analyste au Service de l'organisation scolaire en remplacement de Martine Poisson.

RETRAITES

En 2008, le 10 janvier : **Charles Johnston**, professeur au Département de langues; le 21 janvier : **Lorraine Mercier**, professeure au Département d'éducation physique; le 23 janvier: **Louise Morin**, professeure au Département de biologie; le 29 janvier : **Jean-Paul Daoust**, professeur au Département de littérature et de français.



Portes ouvertes au campus de Longueuil et à l'École nationale d'aérotechnique Un formidable travail d'équipe



Campus de Longueuil :

pour tout savoir de la vie à Édouard

Les élèves du secondaire qui souhaitent obtenir des renseignements sur l'un des 20 programmes d'études pré-universitaires ou techniques d'Édouard-Montpetit ont pu rencontrer des professeurs et des étudiants de chaque programme lors de la 1^{re} soirée portes ouvertes de l'année, tenue le mercredi 14 novembre dernier, de 18 h 30 à 21 h. De nombreuses personnes-ressources, parmi lesquelles des conseillers en information scolaire et professionnelle, conseillers d'orientation, aides pédagogiques individuelles, responsables des activités socioculturelles et sportives, étaient aussi sur place. Au nombre des nouveautés de cette soirée : la tenue simultanée du camp informatique, généralement offert plus tôt en novembre. Cette dernière édition a permis d'attirer quelque 25 participants, intéressés par l'une ou l'autre des deux voies de sortie du programme Techniques de l'informatique.

ÉNA : une incursion en plein cœur de l'aéronautique

Ceux et celles qui voulaient en savoir davantage sur l'École nationale d'aérotechnique ont pu participer à la journée portes ouvertes organisée à l'ÉNA, tenue le dimanche 18 novembre 2007, de 9 h 30 à 16 h 30 et qui a attiré près de 1000 visiteurs. C'était l'occasion rêvée d'obtenir toute l'information concernant les programmes d'études offerts, la vie étudiante, en plus d'avoir la chance de voir de près les différents locaux spécialisés, les hangars, les avions et les hélicoptères.



INVITATION

au Cocktail des nouveaux depuis 2002

RAPPEL

**Cocktail
des nouveaux,
depuis 2002,
à un 5 @ 7**

le jeudi 29 novembre

à 17 h 30 à la salle B-105.

Dans un cadre festif et décontracté, l'événement se veut une occasion de favoriser les échanges au-delà des frontières de services ou de départements et ainsi, espérons-le, de faciliter l'intégration des nouveaux employés. Au menu : de l'animation, des prix de présence, un vox pop et plus encore !



Confirmez votre présence auprès de Lise Caron, poste 2214
ou lise.caron@college-em.qc.ca



suite de la page 1

RÉDUIRE SA CONSOMMATION D'ÉNERGIE POUR MIEUX PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT : c'est le pari que fait le collège

Des économies substantielles réalisées en dix ans

Le collège Édouard-Montpetit dépense actuellement plus de 1,4 millions \$ par an en services publics. Selon les estimations d'Honeywell, les économies en frais de services publics et frais d'exploitation dépasseront, chaque année, le demi million de dollars, ce qui représente pour le Collège une réduction de 30 % de sa facture globale. Le programme permettra également au Collège de réduire ses émissions de dioxyde de carbone de 1771 tonnes par an, ce qui équivaut, pour la durée du programme, soit 10 ans, au retrait de 278 voitures de la circulation.

Travaux en cours et à venir

Si l'apparition d'imposants tuyaux au campus de Longueuil nous indiquait, dès la rentrée, que l'étape de la construction et de l'installation de nouveaux systèmes était déjà démarrée, elle est aujourd'hui réalisée au 2/3, tous campus confondus. En fait, confirme Maurice Durocher, de la Direction des ressources matérielles, «elle a démarré en janvier dernier et devrait se terminer à la fin de décembre. Nous nous devons aussi de respecter la réalité scolaire. Certains impératifs ne nous permettent pas de réaliser les travaux de façon ininterrompue, pendant six mois, ce qui constituait le premier scénario proposé par Honeywell. Une fois terminée, cette phase de *construction* aura permis d'améliorer les infrastructures, d'installer de nouveaux systèmes d'éclairage, d'installer de nouveaux systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation (CYC), d'améliorer les systèmes mécaniques et de mettre à niveau les systèmes d'exploitation des bâtiments afin d'optimiser la gestion de l'énergie». Dès janvier 2008, et ce pour les dix prochaines années, le Collège amorcera une nouvelle étape, soit celle des économies d'énergie. Des technologies éconergétiques auront remplacé les systèmes plus anciens et moins efficaces, de façon à réduire la consommation d'électricité et de combustibles ainsi que les coûts connexes.



Les tuyaux installés notamment au plafond de la passerelle menant au centre sportif consistent en une sorte de mini-usine de transfert d'énergie. Connectée à l'enceinte de la piscine du centre sportif, cet ingénieux système permet d'évacuer et filtrer l'excès d'humidité pour n'en conserver que l'énergie, ensuite transférée et récupérée dans d'autres systèmes, ailleurs sur le campus. Un autre bel exemple du *Rien ne se perd, rien ne se crée* !

Le directeur des ressources matérielles n'en est pas à son premier défi au Collège



Marc Bouvier

Quand on voit tout l'apport, à moyen et à long terme, du programme d'économie d'énergie, on ne peut que féliciter la Direction des ressources matérielles et le Collège d'avoir donné l'aval à une initiative aussi porteuse. Une initiative qui a le mérite de s'inscrire dans la logique du développement durable, pour notre avenir à tous ! Le Directeur des ressources matérielles, M. Marc Bouvier, qui a piloté ce dossier depuis ses premiers balbutiements, n'en est pas à un défi près. Au cours de sa carrière au Collège, qui prendra fin en décembre avec son départ à la retraite, cet ingénieur de formation a vécu d'autres moments marquants, à commencer par sa participation à la construction du centre sportif, principale raison de son embauche en 1979. La gestion des nombreux travaux d'agrandissement et de réaménagement des espaces, entrepris en réponse à l'augmentation de la population étudiante et à l'émergence de nouveaux besoins pédagogiques, a constitué elle aussi un défi majeur pour le directeur des ressources matérielles. Marc Bouvier clôt sa carrière à Édouard-Montpetit en mettant en branle un imposant programme de modernisation éconergétique. Un cadeau tout vert, comme un émeraude, symbole par excellence d'un 40^e anniversaire ! Et un cadeau durable, comme les bâtiments du Collège qu'il a contribué à façonner au fil de ces 28 dernières années, pour le bien-être des étudiants et du personnel ! Bonne continuation M. Bouvier !



Le mercredi 21 novembre, un stand d'information a permis de renseigner le personnel et les étudiants sur le programme d'économie d'énergie. Sur la photo (à gauche), on aperçoit notamment M. Michel Beaumier, technicien en mécanique du bâtiment au Collège, en pleine séance d'information.

À l'ÉNA, les mesures mises en place permettent déjà de réduire la facture d'électricité

À l'ÉNA, si les signes de la mise en œuvre du nouveau programme d'économie d'énergie sont moins visibles pour les gens qui y travaillent chaque jour, des travaux importants ont aussi été entrepris. L'équipe d'Honeywell, sous la supervision de notre équipe des ressources matérielles, a notamment installé dans la chaufferie quatre imposants *frigors* qui servent en fait de réservoir à énergie. Ils permettent à l'ÉNA d'emmagasiner de l'énergie durant la nuit, à un moment où les tarifs

d'électricité de l'École sont les moins élevés, pour ensuite utiliser cette énergie durant le jour. Le Collège réussit ainsi à réduire de façon importante les factures d'électricité au campus de St-Hubert et, du coup, se retrouve moins tributaire de l'augmentation constante du coût de l'énergie.

Un projet innovateur qui fait du Collège un précurseur

En s'engageant dans la mise en place d'un tel programme d'économie d'énergie, le Collège figure aujourd'hui parmi les précurseurs du réseau collégial. Souhaitons que son exemple en inspirera d'autres. Fait intéressant : en choisissant de privilégier un programme intégré d'économie d'énergie, le Collège partirait avec une certaine longueur d'avance. En effet, en 2002, selon un classement réalisé par le Ministère pour évaluer la performance énergétique des cégeps, Édouard-Montpetit se classait déjà au-dessus de la moyenne collégiale. Ce qui démontre également que le pari fait par le Collège et par Honeywell, en voulant réduire d'un 30 % supplémentaire les coûts annuels reliés aux services publics, constitue un défi de taille. Un défi pour le Collège, mais aussi pour la firme Honeywell qui s'est engagée à rembourser la différence si les économies réelles étaient inférieures à ses prévisions.



Le Collège a 40 ans !

Dans le cadre de cette année qui marque le 40^e anniversaire de fondation du collège Édouard-Montpetit, *Le Monde d'Édouard-Montpetit* vous invite à faire une rapide incursion dans l'histoire du Québec et du Collège. Pour ce faire, la Direction des affaires corporatives et des communications a fait appel à un professeur de chez nous, Richard Lagrange, qui a préparé une série de sept textes — celui-ci constituant le troisième.



Le Rapport Parent signe la fin des collèges classiques

par Richard Lagrange,
professeur d'histoire

Après le décès de Maurice Duplessis, l'élection de 1960 amène au pouvoir l'équipe libérale de Jean Lesage et marque le début de ce que les historiens qualifieront de «Révolution tranquille», une ère de changements dans plusieurs domaines, notamment l'éducation. Dès 1962, le rapport Tremblay, du gouvernement du Québec, avait dressé un tableau sombre de l'enseignement professionnel et technique et proposé une réforme. L'année suivante, la Commission Parent constate aussi les lacunes du système de l'éducation d'alors et que la formation classique ne correspond plus à la réalité d'une société moderne, urbanisée et industrialisée.

La fin des classes secondaires à l'Externat classique de Longueuil

Le *Rapport Parent*, qui recommande d'importants changements dans le système d'éducation, signe la fin des collèges classiques comme l'Externat pour faire place à des institutions polyvalentes aux niveaux secondaire et postsecondaire. Il vise la démocratisation de l'éducation et veut favoriser l'égalité d'accès à l'école grâce à l'uniformisation du système scolaire. Dès 1964, les Franciscains et les parents des élèves de l'Externat demandent l'intégration des classes secondaires classiques à la Commission régionale de Chambly. En septembre 1965, c'est la Commission scolaire qui offre l'enseignement aux 304 élèves de niveau secondaire de l'Externat. Les Franciscains se consacrent désormais à l'enseignement postsecondaire, soit Belles-Lettres et Rhétorique. Les Franciscains, les professeurs et les parents des étudiants attendent le bon moment pour faire en sorte que l'Externat devienne le berceau d'un cégep sur la Rive-Sud. Cela se concrétisera deux ans plus tard, comme nous l'avons vu dans un article précédent. En effet, pour répondre aux nouvelles exigences et être polyvalent, l'Externat doit offrir une formation générale de base et une formation technique adaptée à la société contemporaine. Ses programmes d'études, qu'ils soient préuniversitaires ou professionnels, devront comporter, en plus des cours spécifiques et des cours complémentaires, des cours communs en trois matières : le français, la philosophie et l'éducation physique. L'Externat n'a pas les moyens financiers ni les ressources pour offrir tous les programmes d'études. Les Franciscains en sont conscients et participent à la création du futur cégep.



Oeuvres de Jordi Bonet
voir compléments d'info en page 8

Le pavillon Le Caron au centre des changements

En attendant le cégep, les 415 étudiants de l'Externat inaugurent, en septembre 1965, le pavillon Le Caron, baptisé ainsi en l'honneur du père récollet Joseph Le Caron. Cette communauté religieuse appartenait à l'ordre des Franciscains. Joseph Le Caron aurait été le premier maître d'école de la Nouvelle-France vers 1610, à Québec. Auparavant, les Franciscains avaient tenté sans succès de nommer l'Externat, le collège Joseph Le Caron. Quant aux étudiants, ils préféraient l'expression de «collège des Franciscains».

L'ajout de ce pavillon à l'Externat était une nécessité vu l'augmentation du nombre de demandes d'inscription d'étudiants qui se chiffraient alors à au-delà de 500. Seul un agrandissement réglerait le problème d'espace et rentabiliserait les finances. En 1963, les Franciscains reçoivent une aide financière de 1 940 000 \$ du gouvernement du Québec, du gouvernement fédéral et du Conseil des Arts du Canada pour bâtir le pavillon.

Après dix ans à la direction de l'Externat, le père Fernand Porter est remplacé par le père Gonzalve Poulain à qui nous devons l'incontournable synthèse historique intitulée *L'Externat classique de Longueuil, Ville Jacques-Cartier*, publiée par l'Externat en 1965.

Le père Poulain doit voir à la fois à l'assainissement des finances, à l'éducation des adultes, à l'implantation du futur cégep et relever le défi de la construction du pavillon Le Caron dont le coût dépasse de 800 000 \$ la subvention accordée par le gouvernement du Québec. Il décide donc d'amputer le pavillon de la piscine, de la palestra, de la salle de quilles et de la chapelle. Par contre, il augmente le nombre de classes de 10 à 17. Deux pères franciscains s'opposent à ces modifications. Mais le Conseil des finances composé des pères Richard Thivierge, Pascal Provost, Mathieu Tremblay et Gonzalve Poulain soutient que l'Externat vit au-dessus de ses moyens et écrit dans un rapport, en 1965, que : «La régionale (Commission scolaire de Chambly) va accommoder 900 élèves dans un espace beaucoup plus restreint que celui alloué à nos 400 élèves probables».

Le dimanche 3 octobre 1965, à 15 heures, l'inauguration officielle a lieu en présence du chanoine Armand Racicot, du père Luc Chabot, provincial des Franciscains, de Pierre Laporte, ministre des Affaires culturelles et municipales, leader du gouvernement libéral de Jean Lesage et député de Chambly, (et celui qui fut enlevé et assassiné par le Front de libération du Québec lors de la crise d'octobre 1970) et de Paul Pratt, président de la Corporation des syndicats de l'Externat et maire de Longueuil. Mais ce pavillon s'élève dans une atmosphère de fin de régime où l'Externat classique doit s'adapter aux réformes du *Rapport Parent* et se muer en «institut», en cégep.

Les professeurs syndiqués

Le 13 novembre 1964, les professeurs créent l'Association des Professeurs de l'Externat classique de Longueuil. Armand Daigneault est élu président, Laurent Bergeron, vice-président pour le collégial, Jean-Léon Deschênes pour le secondaire, Pierre Aubry, secrétaire et Jean Valdenaire, trésorier. En mai 1965, l'Externat vit sa première négociation syndicale. Une proposition de contrat unique est déposée aux directions des collèges Saint-Ignace, Saint-Laurent, Saint-Viateur, du séminaire Sainte-Thérèse et de l'Externat classique de Longueuil. Elle comprend des demandes concernant la permanence, les salaires, la charge d'enseignement et la cogestion administrative. Cette première convention collective fixe le salaire du professeur-religieux à 10 000 \$ et celui du recteur à 15 000 \$. Ce qui fait dire au père franciscain Richard Thivierge : «Ça prend plusieurs visites du Tiers-Ordre pour arriver à cette somme; et il faudrait 50 prédicateurs pour obtenir le même résultat dans une année». Indices de changement, les professeurs et les étudiants revendiquent une place au sein du conseil d'administration de l'Externat.

En 1966, le père Lucien Labelle remplace le père Poulain et écrit à la Mission des collèges du Québec que l'Externat est prêt à participer à l'établissement d'un «institut». L'année suivante, il remet sa démission et c'est au père Pierre Bisaillon qu'il incombera de piloter la naissance du cégep et d'en devenir le premier directeur.

suite de la page 1

Via Italia

QUARANTE de nos ÉTUDIANTS DISCUTENT ÉTHIQUE et POLITIQUE avec des ÉTUDIANTS ITALIENS

Les étudiants italiens participent à un cours de philosophie

Dans les semaines précédant l'arrivée des visiteurs italiens, un programme d'activités, aussi intéressant que diversifié, a été organisé par les membres du personnel du Collège affectés au projet *Via Italia*. Le Monde d'Édouard-Montpetit a choisi de s'attarder à l'une de ces activités, réalisée le 24 septembre dernier dans le cadre d'un cours de philosophie, *Éthique et politique*, avec la professeure Ghyslaine Guertin. Un trois heures de pur ravissement selon M^{me} Guertin, engagée au Collège dans les projets d'échanges avec l'Italie, depuis leurs premiers balbutiements.



La professeure Ghyslaine Guertin

Pour la professeure Ghyslaine Guertin, la mobilité étudiante est non seulement une valeur ajoutée, elle est aujourd'hui un détournement presque incontournable dans tout cheminement scolaire. Ce constat, elle

le tire d'une longue et riche expérience de l'enseignement : «J'ai toujours considéré que la mobilité étudiante est un facteur essentiel à l'évolution des étudiants, à leur apprentissage, parce qu'elle leur permet de prendre contact avec d'autres cultures, d'autres manières de penser, de vivre et d'être». Dès les toutes premières expériences d'échanges interculturels auxquelles M^{me} Guertin a participé en tant qu'enseignante, comme *Veneto-Québec*, les résultats parlaient d'eux-mêmes : «En plus d'offrir à ceux qui s'y engageaient l'occasion de pousser plus loin la réflexion philosophique réalisée dans leurs cours, ces expériences d'échange ont permis dans plusieurs cas d'orienter des carrières».

Depuis quelques années, dans le cadre du cours *Éthique et politique*, offert généralement en 4^e session d'études collégiales, la professeure de philosophie invite ses étudiants à entreprendre une réflexion critique sur les valeurs contemporaines. En tête de liste : les quêtes de l'authenticité et de la réussite. Se fondant sur l'ouvrage *Grandeur et misère de la Modernité*, du philosophe contemporain réputé Charles Taylor, Ghyslaine Guertin propose à ses étudiants de réfléchir, entre autres, aux exigences morales de l'idéal de l'authenticité. Or, cet idéal, souligne-t-elle, suppose un regard vers l'intérieur, un détour sur soi, l'objectif consistant à mieux se connaître pour mieux exprimer qui l'on est, mieux composer avec ce qui nous rend unique. Mais cet effort que tout individu en quête d'authenticité doit faire sur lui-même contribue aussi à «l'enfermer», l'isoler, d'une certaine façon, et peut conduire à ce que Charles Taylor appelle «les dérives». Dérives de l'individualisme, par exemple, qui s'expriment par une difficulté à s'ouvrir à l'autre, à établir des dialogues avec l'autre, à plus forte raison avec un autre qui est différent de soi. Bref, qu'est-ce qu'on appelle dérive? Jusqu'où peut-on aller dans cette quête d'authenticité et dans notre lutte contre le conformisme? Autant de questions débattues dans le cours *Éthique et politique* de M^{me} Guertin, en cours d'année. Et qui, chaque fois, suscitent débats et passions.

Le Collège à Rennes



M^{me} Nicole Mercier, directrice du Service du développement international, et M. Raymond Chaussé, professeur au Département d'administration et techniques administratives, ont représenté le collège Édouard-Montpetit à la Journée des relations internationales, qui s'est déroulée le jeudi 18 octobre, à l'Institut universitaire technique (IUT) de Rennes.

Le but de cette journée était d'informer les étudiants en Gestion des entreprises et des administrations sur les possibilités de stages en entreprises au Québec et de poursuite d'études à Édouard. Cette démarche s'est insérée dans le cadre de l'entente de partenariat récemment conclue avec l'IUT de Rennes.

M^{me} Mercier a profité de son séjour en Bretagne pour rencontrer des représentants de l'Institut universitaire technique de Saint-Malo afin d'évaluer la pertinence d'échanges de stagiaires et d'étudiants.

SI LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE, LES PROJETS DE MOBILITÉ ÉTUDIANTE OFFERTS AU COLLÈGE FONT DAVANTAGE ENCORE.



Chaque étape d'une telle aventure, de la toute première rencontre d'information jusqu'au voyage en tant que tel, constitue pour les étudiants participants une occasion d'apprendre, de s'enrichir, de s'outiller, d'affiner leur sens de l'organisation et leur débrouillardise. Dans le cas de *Via Italia*, l'intégration et séjour au sein des familles italiennes fournissent de plus aux participants une occasion privilégiée d'observer et de vivre au quotidien les us et coutumes d'une culture qu'ils ont explorée de façon plus théorique, quelques semaines plus tôt.



Une discussion enrichissante sur les valeurs

C'est donc à un exercice de réflexion un peu semblable, sur les valeurs, condensé en trois heures, que 20 étudiants italiens et 40 étudiants d'un groupe-classe de M^{me} Guertin ont été conviés le 24 septembre dernier. L'exercice, réalisé à partir de consignes bien établies pour éviter que la discussion ne s'égaré, consistait à essayer de concrétiser le discours théorique et philosophique enseigné en classe. Dans le cadre de cette expérience un peu pilote, la professeure avait demandé aux étudiants de tenter d'identifier leurs valeurs communes et/ou différentes; ensuite, d'expliquer comment celles-ci s'incarnent dans leur quotidien. Réunis au local B-105, 60 étudiants, organisés en petits groupes, ont ainsi échangé et discuté, sur leurs valeurs, celles qu'ils partagent, celles qui les distinguent, celles qu'ils considèrent absolues, universelles, comme la famille, par exemple. Sans entrer dans tous les détails, la professeure affirme que la rencontre a été ponctuée de nombreux moments forts, dont cette discussion autour du concept de la réussite. Constat qui se dégage aussi des rapports écrits de chaque groupe. Au grand étonnement des étudiants québécois qui ne partageaient visiblement pas la même vision, la réussite a été qualifiée par les Italiens de valeur presque absolue, essentielle, au même titre que l'est la famille. Cette réussite, ont-ils expliqué, passe par l'accès au savoir, sous toutes ses formes, et implique des années d'apprentissage entièrement consacrées aux études, sous la tutelle des parents. Mais la réussite n'a pas été le seul sujet débattu. D'autres thèmes, parmi lesquels la religion et l'engagement politique, ont aussi enrichi cette discussion sur les valeurs.



Photographiés en compagnie du directeur du Collège, M. Brasset (à l'extrême-gauche), les membres du personnel plus directement engagés dans le projet *Via Italia 2007* : (de gauche à droite) M. Guy Bédard, directeur des affaires étudiantes et communautaires, M. David Tacium, professeur en langues qui agissait notamment comme professeur d'italien, M. André Bouchard, conseiller à la vie étudiante, M^{me} Ghyslaine Guertin, professeure de philosophie ainsi que M^{me} Linda Larivière, technicienne en loisirs.

Si elle y allait avec prudence, ne sachant pas d'avance si les étudiants y prendraient plaisir et y trouveraient une réelle satisfaction, la professeure d'Édouard-Montpetit en est ressortie ravie et heureuse. Heureuse de la qualité des échanges autant que de tout ce que les participants ont semblé en retirer. Cette rencontre a permis de partager des visions communes, de confronter des points de vue distincts, a contribué à défaire des préjugés, des stéréotypes, pour mieux faire avancer la discussion et favoriser le dialogue. Finalement. Si l'un des premiers objectifs d'un cours de philosophie est d'élargir les horizons de la connaissance, d'amener l'étudiant vers une plus grande compréhension, de l'aider à s'éloigner un peu plus du danger de s'enfermer dans sa propre subjectivité, cette expérience y a de toute évidence contribué ou, si non, est en voie de le faire. C'est aussi ça la magie de l'apprentissage.

Ce jour-là, au terme de trois heures de fructueux et dynamiques échanges, les 60 étudiants réunis au B-105 ne voulaient plus quitter la salle. Ils restaient insatiables et semblaient presque inséparables. C'est la professeure qui a dû y mettre un terme, attendue dans une autre classe pour poursuivre son travail d'enseignante auprès d'autres étudiants. Probablement aussi avides de découvertes !



Contrairement aux autres options de mobilité étudiante du Collège généralement offertes dans le cadre plus spécifique d'un ou de quelques programmes d'études, *Via Italia* ouvre ses portes à l'ensemble de la population étudiante, tous programmes et disciplines confondus, et a pour principaux critères de sélection l'excellence du dossier scolaire et le goût de l'engagement dans ce type d'échange interculturel. Bien que ce ne soit pas le premier échange entre Édouard-Montpetit et un collège de l'Italie, cette année l'expérience prenait un tout nouveau virage.



Le directeur général du Collège, M. Serge Brasset, s'est joint au groupe quelques jours après son arrivée en Italie. Cette courte visite avait pour but de consolider le partenariat déjà amorcé et d'établir les bases de prochaines éditions d'échanges interculturels. On le voit ici en compagnie du proviseur de l'Institut technique Antonio Meucci, M. Davoli.



suite de la page 2

LA JOURNÉE DES CO : UNE JOURNÉE DE DÉCOUVERTES

De la classe verte au programme Vert

Par ailleurs, Johane Deslandes, coordonnatrice du programme Sciences de la nature, a sondé les participants sur la pertinence d'un double DEC, Sciences de la nature / Sciences humaines, sur le thème de l'environnement, et leur a présenté un projet en développement, le profil Sciences pures et appliquées *Vert*. Dans la même foulée, Isabelle Saulnier, professeure de géologie au Collège et géochimiste, anciennement d'Environnement Canada, a, par sa démonstration, alimenté la réflexion concernant la nouvelle orientation possible du programme Sciences de la nature, profil Sciences pures et appliquées. Elle a su mettre en évidence le lien entre la géologie et l'environnement, tout en faisant le pont avec des formations universitaires menant à des carrières dans le domaine environnemental.



La professeure de géologie et géochimiste, Isabelle Saulnier, a offert une démonstration illustrant mieux le lien entre la géologie et l'environnement.

Conférence dessert

Pour clore la journée, Monique Magnan, adjointe à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, a présenté aux participants le programme d'intégration pour étudiants handicapés, développé par le Collège. Ce programme permet aux étudiants vivant avec un handicap ou un trouble d'apprentissage de recevoir, s'ils le désirent, des services adaptés à leur situation. Les services suivants sont offerts : accueil et aide à l'intégration, élaboration de plans d'intervention concernant les médias substituts, soutien de personnes (preneur de notes, accompagnateur, aide à la manipulation), aménagement pour les salles de cours et d'examen, production de matériel didactique et sensibilisation des différents intervenants en matière d'intégration.

Nomination au CTA

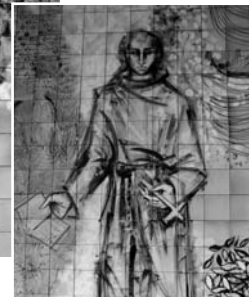


M. Daniel Guertin, président du conseil d'administration du Centre technologique en aérospatial (CTA) et directeur des programmes gouvernementaux chez CMC Électronique, annonçait au début du mois de novembre la nomination de M. Réjean Foisy au poste de directeur technique, sous la direction de M. Pascal Désilets, directeur général du CTA. M. Foisy dirigera l'équipe technique de recherche et développement composée d'ingénieurs et de techniciens. «L'expertise de monsieur Foisy en matériaux s'intègre parfaitement avec nos expertises actuelles en usinage à haute performance et en matériaux composites» a précisé M. Désilets.

À inscrire
à votre
agenda

Cocktail
de la rentrée
Spécial 40^e anniversaire
lundi 21 janvier à 15 h

Jordi Bonet



La murale de Jordi Bonet au campus de Longueuil.

La murale céramique émaillée, qui orne le grand salon (local B-105) du Collège, est l'œuvre de Jordi Bonet et a été réalisée pendant les travaux de construction du Pavillon Le Caron en 1964. De grande dimension (8 pi x 20 pi), elle est installée sur un mur de forme concave rappelant le souvenir du premier instituteur de la Nouvelle-France, le récollet-franciscain Joseph Le Caron, 1615-1637. Dans cette murale, on remarque sur la droite le personnage du père Le Caron tenant dans ses mains un livre et un crucifix en direction d'un groupe composé de cinq autochtones. On sent la gravité du premier contact entre les premières nations et les Européens. Sur le fond gris, des éléments graphiques sont dessinés évoquant la forêt canadienne et une colombe qui descend du ciel, l'Esprit-Saint.



Le médaillon de Jordi Bonet à l'entrée du Théâtre de la Ville, autrefois l'entrée du Pavillon Le Caron.

Créée en 1965, l'œuvre en bas-relief intitulée *La création, le pouvoir de la pensée*, s'inscrit, selon une étude de Joëlle Fontaine, *L'art dans la vie : un Jordi Bonet dans ma vie*, Université de Montréal, 2005, «dans le style particulier de Bonet, porteuse de son vocabulaire expressif et graphique, de sa symbolique et s'exprimant avec un bonheur évident dans le type de bas-reliefs que nous proposons ses grandes murales». Cette œuvre, en céramique, très moderne traduit la dynamique sociale du Québec de la Révolution tranquille d'alors.

Qui était Jordi Bonet?

Né en 1932 à Barcelone, l'enfance de Jordi Bonet sera marquée par la guerre civile espagnole et par un accident qui lui amputera le bras droit. Après des études de dessins et de peinture, il quitte l'Espagne, en 1954, pour le Québec. En 1956, il découvre la céramique. À compter de 1960 jusqu'à sa mort en 1979, il aura réalisé une centaine de murales en céramique, béton, bronze et aluminium à travers le monde. Au moment où il crée ses deux œuvres au pavillon Le Caron, il était déjà un artiste célèbre internationalement et membre de l'Académie des Arts de Canada. En 1969, sa murale du Grand Théâtre de Québec suscitera un scandale par l'inscription du texte de Claude Péloquin «Vous êtes pas tannés de mourir, bande de caves. C'est assez».

Le Monde
d'Édouard-Montpetit

Le Monde d'Édouard-Montpetit est réalisé par la Direction des affaires corporatives et des communications à l'intention du personnel du collège Édouard-Montpetit.
945, chemin de Chambly, Longueuil (Québec) J4H 3M6 Tél. : 450 679-2631, poste 2239 • Téléc. : 450 679-6789 • Courriel : celine.leblanc@college-em.qc.ca

Coordination : Céline Leblanc • **Rédaction :** Sylvie Jalbert et Céline Leblanc. **Collaborations spéciales :** Richard Lagrange • **Infographie :** Philippe Côté • **Photos :** Direction des systèmes et technologies de l'information, Direction des affaires étudiantes et communautaires, Service du développement international, École nationale d'aérotechnique et Service des communications. • **Impression :** Image-O-Laser • **Dépôt légal :** Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada 4^e trimestre 2007. Le journal est disponible en version PDF dans le site Web du Collège : www.college-em.qc.ca, section «Le Collège», sous «Publications et communiqués».